

AD Collector

Focus
Les tendances
du moment

À suivre
Les nouveaux visages
de la décoration

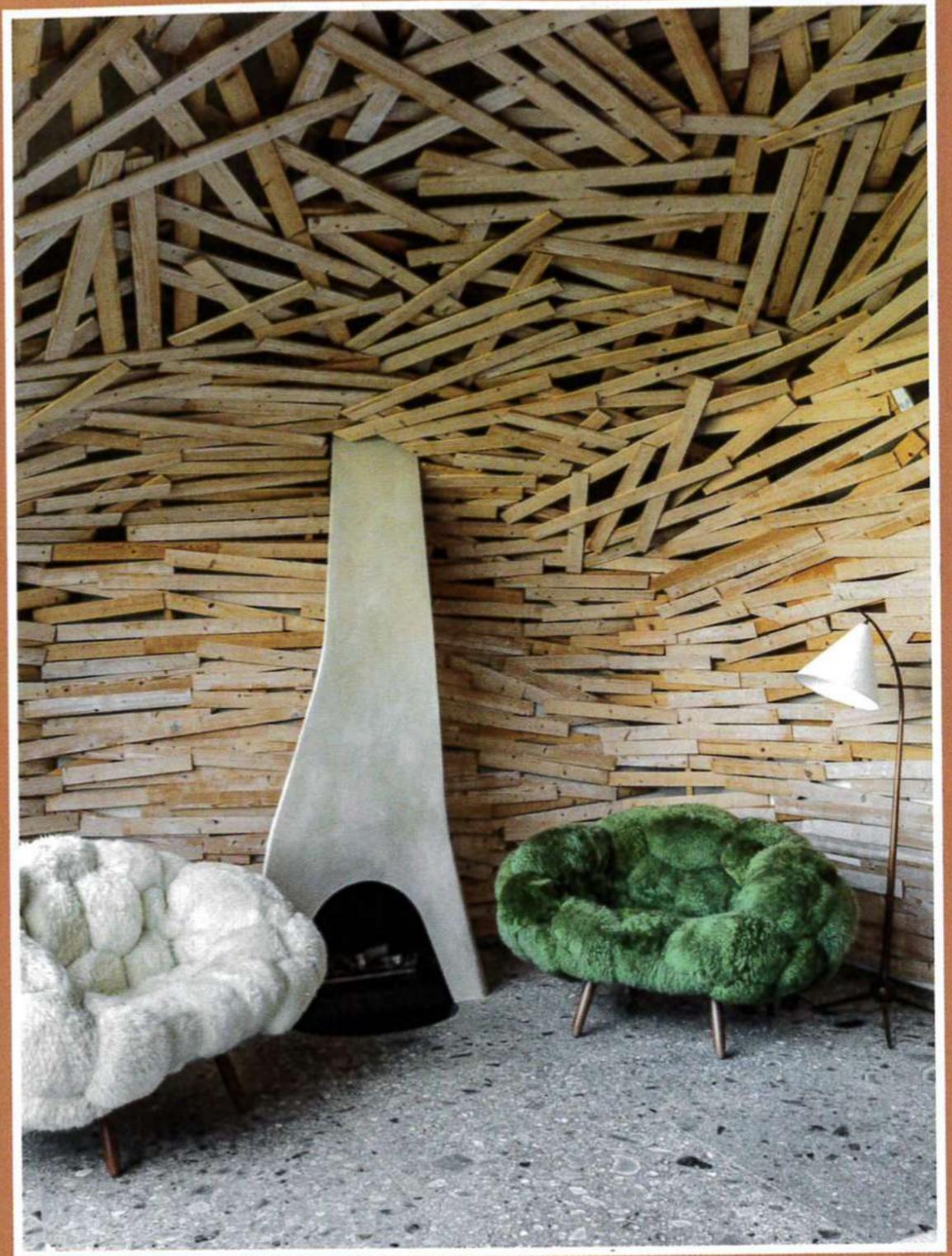
Décoration Le grand guide 2023

Tissus, papiers peints,
matériaux d'exception, tapis, peintures...
Toutes les nouveautés à adopter

French
Bilingual
Edition
English



Une œuvre *in situ* de Tadashi Kawamata dans un projet résidentiel de Pierre Yovanovitch. An *in situ* work by Tadashi Kawamata in a residential project by Pierre Yovanovitch.



La décoration en mode

GRAND GESTURES

arty

À l'heure des grandes installations et des expositions immersives, les artistes passent au format XXL, investissant parfois le champ de la décoration pour le plus grand bonheur des architectes d'intérieur qui font appel à leurs talents. In a time of large installations and immersive shows, artists are opting for XXL formats and venturing into decor, to the delight of their interior designer fans and followers.

PAR BY OSCAR DUBOÏ

Les artistes partagent déjà une longue histoire avec les intérieurs. Certains citeront les interventions d'Agénore Fabbri, Fausto Melotti et Lucio Fontana dans la Villa Borsani, d'autres penseront aux courbes envoûtantes sculptées sur les murs de résidences privées par Valentine Schlegel... Aussi variés et relativement isolés soient-ils, ces intérieurs investis par des artistes ne sont plus si rares, à l'instar du château de Fabrègues que Pierre Yovanovitch a érigé en modèle du genre. Il s'en explique : « *Qu'il s'agisse de Johan Creten, Tadashi Kawamata, Claire Tabouret, Alicja Kwade, Matthieu Cossé ou d'autres artistes avec lesquels j'ai travaillé, cette synergie générée pour concevoir un lieu de vie unique est une pratique chère à mon travail et un clin d'œil à ma passion pour l'art contemporain.* » Une appétence qui tombe parfois à pic, lorsqu'il s'agit, par exemple, de créer une sensation de cocon dans la suite parentale d'un client – quoi de mieux qu'une œuvre monumentale de Kawamata qui nous enveloppe tel un nid douillet ? Car l'ensemble doit faire sens, l'art n'étant pas un prétexte à faire n'importe quoi pour simple gageure. Ainsi, India Mahdavi a choisi d'inviter Maximilien Pellet, dont les grands tableaux figuratifs en céramique épousent parfaitement l'univers tout en couleurs de l'architecte. Un tandem décorateur-céramiste que Chahan

Between artists and interiors, there's already a long and illustrious history. Some would point to works by Agénore Fabbri, Fausto Melotti and Lucio Fontana at the Villa Borsani ; others might think first of the enchanting curves Valentine Schlegel sculpted on the walls of private homes... Varied as they may be, those once relatively isolated cases are now in good company, for example at the Château de Fabrègues, which Pierre Yovanovitch designed as a model of the genre. "*Whether its Johan Creten, Tadashi Kawamata, Claire Tabouret, Alicja Kwade, Matthieu Cossé or other artists I've worked with, that synergy generated while conceiving a unique living space is something I love about my work, as well as a nod to my passion for contemporary art*", he explains. Those affinities sometimes strike just the right chord, creating a cocoon-like sensation in one client's parental suite, for example – what could better suit than a monumental work by Kawamata that's as enveloping as a cozy nest? An ensemble has to make sense, after all: art can't be just a pretext for doing something just for the sake of it. In that spirit, India Mahdavi reached out to Maximilien Pellet, whose large, figurative ceramic tableaux blend perfectly with her colorful universe. The decorator/ceramist pairing is one Chahan

Minassian connaît bien également pour avoir souvent intégré de grands murs créés sur mesure par Peter Lane dans ses projets, après avoir lui-même encouragé l'artiste à développer ces grands gabarits. Entre quatre murs, des affinités électives voient le jour, permettant par la même occasion aux décorateurs de donner un supplément d'âme à des intérieurs en perpétuelle quête d'unicité pour satisfaire des clients toujours plus exigeants. Qu'il s'agisse d'une carte blanche ou d'une commande avec un cahier des charges à respecter, l'art représente une prestigieuse carte à jouer.

L'art du décor

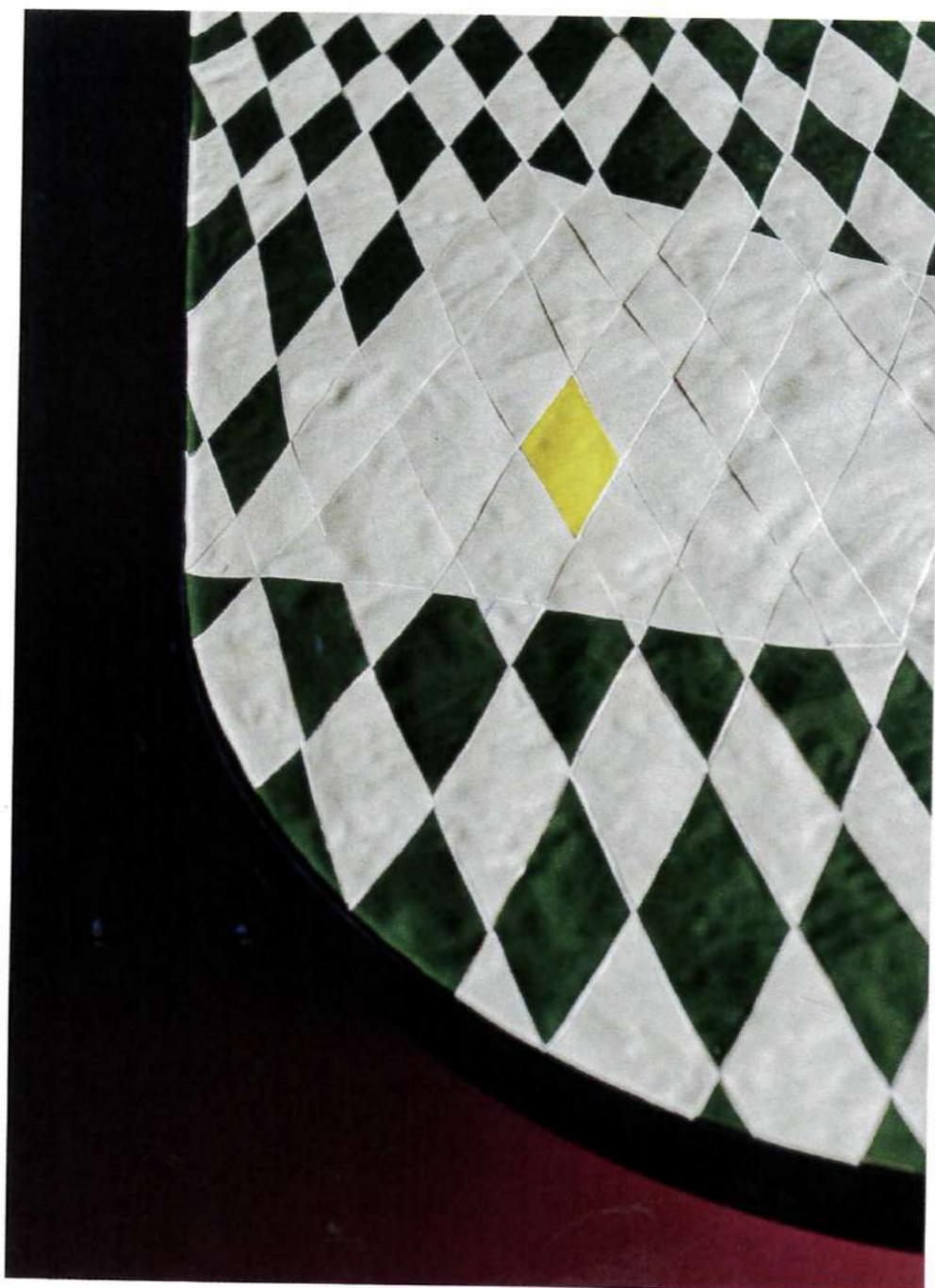
Downtown L.A., Proper Hotel. La façade des années 1920 de cet immeuble cossu en jette... Alors comment assurer le *wow effect* du lobby ? Avec une grande fresque imaginée par Abel Macias, le

Minassian knows well, too, having encouraged the artist Peter Lane to develop large-scale works, then often incorporating his imposing, made-to-measure murals into his projects. Framed by four walls, elective affinities come to light, simultaneously giving decorators a chance to give interiors that unique extra dash of spirit, a perpetual quest for a clientele that's ever more exacting. Whether it's for a carte blanche or a commission with precise specifications, art represents a prestigious trump card.

The Art of Decor

Downtown L.A., Proper Hotel. The 1920s façade of this exclusive building is stunning... So, how to ensure a 'wow' effect in the lobby? With a large-scale fresco by Abel Macias, the artist Kelly Wearstler invited here to decorate the entrance

Aperçu du travail de Maximilien Pellet sur le plateau d'une table d'India Mahdavi.
A detail of Maximilien Pellet's work on the top of a table by India Mahdavi.



« Les artistes apportent une approche différente, une autre réflexion, de l'humour... *Artists bring a different touch, another perspective, a sense of humor...* »

LUIS LAPLACE



Céramique murale de Peter Lane dans un appartement décoré par Chahan Minassian à New York.
Wall-mounted ceramics by Peter Lane in an apartment decorated by Chahan Minassian in New York.



Fresque d'Abel Macias réalisée dans le lobby du Proper Hotel de Downtown L.A., signé Kelly Wearstler.
A fresco by Abel Macias in the lobby of the Proper Hotel in Downtown L.A., designed by Kelly Wearstler.

peintre invité ici par Kelly Wearstler pour insuffler tout ce qu'il faut de faune et de flore bariolées à cette entrée – à combiner évidemment avec un guichet de réception signé, cette fois par le céramiste Morgan Peck. Ce qui vaut pour le résidentiel s'applique aussi aux hôtels, restaurants, boîte de nuits, boutiques. Même recettes.

À l'heure où l'expérience client se doit d'être *bigger than life*, l'art sait se montrer sous un jour plus décoratif, capable d'apporter un twist de légèreté quand il le faut. Complices de longue date de la galerie Hauser & Wirth, Luis Laplace et Christophe Comoy de l'agence Laplace ont fait appel à Phyllida Barlow pour réveiller les boiseries classées d'un pub historique de Londres repris par les deux galeristes, l'Audley Public House. Un plafond tout en papiers peints à la main par l'artiste accueille les clients au rez-de-chaussée, tandis que le sol du restaurant, à l'étage, est recouvert d'une mosaïque *in situ* de Rashid Johnson, donnant à cette adresse une identité forte, placée sous le signe de l'art contemporain. Luis Laplace ne cache pas son goût pour ces collaborations : « *Du fait de ma formation un peu rigide d'architecte, je ne suis jamais totalement libre dans ma tête. Parfois j'ai l'impression de devoir me justifier par rapport*

with all the right vibrant flora and fauna – combined, of course, with a signature reception desk, this time by the ceramist Morgan Peck. What goes for residential projects applies equally to hotels, restaurants, nightclubs, and boutiques. The recipe doesn't change.

At a time when the client experience has to be larger than life, art reveals itself in a more decorative role, bringing a little twist wherever needed. Longtime collaborators with the gallery Hauser & Wirth, Luis Laplace and Christophe Comoy of the agency Laplace tapped Phyllida Barlow to enliven the listed woodwork at Audley Public House, the historic London pub purchased by the two gallerists. On the ground floor, customers are greeted by a ceiling decorated with Barlow's hand-painted wallpaper, while the flooring in the upstairs restaurant space is covered with a mosaic by Rashid Johnson, giving this address a strong identity and an association with contemporary art. Luis Laplace makes no secret of his taste for such collaborations: "*Given my slightly rigid architect's training, I'm never completely free in my head. Sometimes I get the impression I need to justify myself with respect to certain*



Les œuvres en ciment du duo Xolo Cuintle dans le corner réalisé par Studio THAA au Printemps Haussmann.
Works in cement by Xolo Cuintle in the corner designed by Studio THAA at Le Printemps Haussmann.

« Nous avons pensé une gamme d'ornements inspirés de l'identité de la maison, amenés à s'incruster dans les murs de la boutique. *The house's identity inspired plays on ornamentation on the boutique's walls.* »

LE DUO D'ARTISTES XOLO CUINTLE



The Audley Public House à Londres réaménagée par Laplace (Luis Laplace et Christophe Comoy).
 À l'étage, le sol du restaurant est signé Rashid Johnson, tandis que Phyllida Barlow a imaginé le plafond du pub au rez-de-chaussée.
 The Audley Public House in London, redesigned by Laplace (Luis Laplace and Christophe Comoy).
 Upstairs, the flooring in the restaurant space is by Rashid Johnson, while Phyllida Barlow created the ceiling of the ground-floor pub.

à certaines règles car je n'aime pas faire quelques chose juste pour le décor : il faut que cela ait du sens. Avec les artistes, je me sens plus libre de casser ces règles car ils apportent une approche différente, une autre réflexion, de l'humour... » Parfois cette réflexion va jusqu'à transcender le projet, apportant une deuxième lecture en filigrane, comme au Printemps Haussmann. Ici, l'architecte Thomas Havet du Studio THAA a travaillé main dans la main avec le duo d'artistes Xolo Cuintle sur un corner pour une marque de souliers sur mesure. « Pour souligner le lien fort de la marque à l'artisanat, l'architecte s'est intéressé à notre savoir-faire, notre travail manuel du matériau industriel qu'est le ciment, dans l'idée de réintroduire le fait main dans les boutiques du Printemps qui ont entre-temps grandement opté pour l'industriel, expliquent les deux artistes. C'est ainsi que nous avons pensé une gamme d'ornements inspirés de l'identité de la maison, amenés à s'incruster dans les murs de la boutique ainsi que sur un ensemble de totems mobiliers, développant ainsi un ensemble de pièces uniques à la manière d'un ensemblier. » Ou comment l'espace domestique inspire à son tour l'art.

rules because I don't like doing things just for decor's sake: it has to have meaning. With artists, I feel freer to break the rules because they bring a different touch, another perspective, a sense of humor... » Sometimes that reflection even transcends a project, adding another layer of meaning around the edges, like at Le Printemps Haussmann. Here, the architect Thomas Havet of Studio THAA worked hand in hand with the artistic duo Xolo Cuintle on a corner for a made-to-measure shoe brand. "To underscore the brand's strong ties with craftsmanship, the architect focused on our savoir-faire and hand-craftsmanship of an industrial material, cement, with an idea of bringing hand-made features back into Le Printemps boutiques which, meanwhile, had mainly opted for industrial," the artists explained. "That's how we came up with the idea of using a house's identity as inspiration for a range of ornamentations, which would be encrusted into the boutique's walls and emblematic furnishings, thus developing unique spaces as an ensemblier would." Houses can inspire art, too.